

04/

HIVER | 2019
TRIMESTRIEL

bpost

PB-PP
BELGIË(N) - BELGIQUE

Autre Terre

MAGAZINE

FOCUS PARTENAIRE

Reboiser, signe
d'espoir et de
prospérité

QUESTION DU TRIMESTRE

Agroécologie:
voie de
résilience

ACTION

Un nouveau film
pédagogique
pour
Autre Terre



« Si Autre Terre était une plante, elle serait le Moringa,

appelé aussi "l'arbre de vie",
car Autre Terre pose des actes
au niveau des populations locales
qui sont pérennisés
de génération en génération. »

MEMBRE DE L'ASDES, SÉNÉGAL

Autre Terre,
plus de **20 ans**
d'agroécologie

1969
1978

Premiers projets
agricoles (Bolivie,
puis Pérou)

1996

Début des projets
en agroécologie
aux Philippines

2000
2006

Diffusion
de l'agroécologie
au Pérou, Mali,
Burkina,
et Sénégal

2012

Début de la
certification bio
(Pérou, Burkina
Faso)

Coordination Benoit Naveau, Elise Vendy **Comité de rédaction** Cinzia Carta, Julie Dekemel, David Gabriel, Benoit Naveau, Vincent Oury, Céline Reding, Elise Vendy, Alan Watterman **Ont collaboré à ce numéro** Julian Aterianus, Gabriel Lieutenant, Vincent Swinnen, Lionel Tientega, Fulgence Yameogo **Photo de couverture** Benoit Naveau **Dessin 4^e de couverture** Ludovic Demarche **Graphisme** www.marmelade.be **Impression** Kliëmo S.A. Imprimé à 5.000 exemplaires sur papier issu de forêts gérées durablement (FSC).

Dans un souci d'équité de genre, Autre Terre Magazine s'efforce d'utiliser une écriture privilégiant les tournures génériques, un langage épicène et la féminisation des fonctions. Les supports visuels tendent à représenter paritairement les femmes et les hommes.

Autre Terre Magazine est une publication d'Autre Terre asbl. Des auteur·e·s d'horizons divers s'expriment sur des thèmes liés à l'économie sociale et solidaire. Les articles n'engagent que leurs auteur·e·s. Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations parus dans l'Autre Terre Magazine est encouragée, mais soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et/ou des ayants droit au copyright.

Rédaction 4^e Avenue 45 – 4040 Herstal – Belgique

T +32 (0) 4 240 68 48 F +32 (0) 4 240 68 42 info@autreterre.org www.autreterre.org www.facebook.com/AutreTerre

N° de compte IBAN – BE53 0962 2 418 9653

Les opinions qui sont exprimées par notre organisation ne représentent pas nécessairement celles de l'État belge et n'engagent pas celui-ci.

Cette publication est soutenue par



L'Agroécologie face aux changements climatiques

Ces derniers mois, les rapports alarmistes sur le changement climatique s'amoncellent. Il est à notre porte et se déroule plus intensément que prévu.

Dans son dernier rapport, l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) dresse un bilan désolant des catastrophes intensifiées par le changement climatique: 62 millions de personnes victimes d'inondations, 1.600 décès en Europe causés par les vagues de chaleur, hausse historique des personnes sous-alimentées (malgré une baisse depuis des décennies), acidification des océans, recul très important des banquises et des glaciers...

Pourtant, les réponses ont du mal à se structurer. Nos dirigeants peinent à trouver des solutions car elles nécessitent de profonds changements de société.

Dans ce numéro, abordons la piste de l'agroécologie et ses capacités à répondre à cet incroyable défi qu'est la lutte contre le changement climatique.

▬ BENOIT NAVEAU ▬

2015 ▶ **2018** ▶ **2019**

Autre Terre soutient la résistance face aux OGM au Burkina Faso

Début du commerce équitable international du Pérou vers l'Europe

Au Pérou et en Afrique de l'Ouest, 13.000 familles pratiquent l'agroécologie avec le soutien d'Autre Terre

Agroécologie: voie de résilience

De l'ignorance à la reconnaissance

En 10 ans, l'agroécologie est passée du statut d'hypothèse farfelue à celui de solution prioritaire. Ce pour quoi Autre Terre se bat depuis plus de 20 ans est désormais une stratégie reconnue à l'échelle internationale. Déjà en mars 2011, l'ONU indiquait clairement que l'agroécologie était une piste essentielle pour le droit à l'alimentation. En avril 2018, la FAO prenait, elle aussi, position en faveur de l'agroécologie. En août 2019, c'est au tour du GIEC d'enfoncer le clou. La cause est désormais entendue.

||| BENOIT NAVEAU |||

Pour Autre Terre,
l'agroécologie génère
un triple avantage :

1

Lutter contre le changement climatique en favorisant le stockage du carbone et en limitant la consommation d'énergie (moins de motorisation, fin des intrants chimiques).

2

Redonner le pouvoir aux paysannes et paysans.

L'agroécologie favorise la réappropriation des moyens de production, permet de gagner en compétence et en autonomie. Il s'agit d'une **pratique « libératrice »**.

3

C'est une façon d'adapter l'agriculture aux changements climatiques.

Grâce à l'agroécologie, l'agriculture est plus résistante et moins dépendante d'apports externes (engrais, pesticides, semences). L'agricultrice et l'agriculteur craignent moins de perdre l'ensemble de leur récolte suite à une pluie diluvienne ou à une forte sécheresse.





Réchauffement climatique à la croisée des luttes

« Plus personne aujourd'hui ne peut contester l'urgence de la situation dans laquelle nous sommes.

Il y a une urgence environnementale (perte de la biodiversité, sixième extinction des espèces, accélération des changements climatiques).

Il y a une urgence dans les rapports Nord-Sud, avec une pauvreté au Sud qui n'arrive pas à se réduire notamment parce qu'on n'investit pas suffisamment dans l'agriculture familiale et durable.

Il y a une urgence sanitaire avec une explosion de surpoids, d'obésité, de maladies liées à une mauvaise alimentation.

Il y a une urgence sociale avec beaucoup de ménages très pauvres qui ne parviennent pas à s'alimenter décemment.

Toutes ces urgences convergent vers la **réforme des systèmes alimentaires**. Le fait que la crise soit multiforme permet à des alliances nouvelles d'être construites entre les différents acteurs de la société (ONG de coopération, associations, etc.). Ce sont ces alliances, qu'il faut tenter de soutenir. »

▬ OLIVIER DE SCHUTTER ▬

ancien rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation à l'ONU

L'agroécologie, une lueur d'espoir

Vent de Terre, c'est le pari lancé en 2016 par Gabriel, membre fondateur. C'est désormais une coopérative de maraîchage viable comprenant plusieurs salariés et deux sites d'exploitation. Tout cela, grâce à l'agroécologie.



Vent de Terre cultive de nombreuses variétés

L'agroécologie
c'est
la **possibilité**
technique
de se passer
du pétrole.

Coopérer avec les forces de la vie

«L'agroécologie, c'est produire de la nourriture avec notre milieu, pas contre lui ou malgré lui», nous expliquent Vincent et Julian, maraîchers chez Vent de Terre. Mais comment voient-ils leur projet avec les changements climatiques? «On ressent les conséquences. L'année dernière, c'était la sécheresse de mars à août. Cette année, c'est beaucoup de pluie en mars et, en juillet, des 40°C la journée et 3° la nuit. C'est du suicide pour les légumes. C'est quelque chose qu'on n'avait pas avant.»

Une agriculture économe...

L'agroécologie peut être la «lumièr e d'espoir». «C'est la possibilité technique de se passer du pétrole.» C'est aussi devenir plus résilient: «le fait d'avoir une production et un environnement diversifié nous protège en cas de problème. On ne met pas tous nos œufs dans le même panier.» De plus, «tu as besoin de moins d'eau qu'en cultivant de manière conventionnelle, de moins d'intrants extérieurs. On fait de l'intensif mais en coopérant avec la vie, en rentabilisant les petites surfaces.»

... et productive

Le projet Vent de Terre est-il une solution pour nourrir le monde en pleine crise climatique? «Certainement. À surface égale, on est entre 5 et 10 fois plus productif que l'agriculture traditionnelle. Il faudrait néanmoins un changement de système global»: une alimentation moins carnée et mieux distribuée, un arrêt des subventions à l'agro-business pour un meilleur soutien aux petites exploitations, un stop à la bétonisation et une restauration des sols détruits par des années d'agro-industrie. «Il faut également donner envie aux jeunes de se lancer dans l'agriculture et leur donner la possibilité d'en gagner correctement leur vie.»

||| CÉLINE REDING ET ALAN WATTERMAN |||

POUR EN SAVOIR PLUS



Découvrez Vent de Terre avec
votre classe
www.autreterre.org/ecms
www.ventdeterre.be

Une démarche pour le climat à grande échelle

Depuis 2003 le Sikkim, État indien peuplé de 600.000 habitants, a commencé sa transition vers une production agricole uniquement biologique.

Parmi d'autres mesures, les autorités ont interdit aux agriculteurs l'utilisation de produits chimiques (sous peine de 3 mois de prison!). Aujourd'hui, l'État est certifié «100% bio». Cette expérience semble avoir conquis la presse mondiale.

Cependant, la transition n'a pas été facile et reste compliquée. La démarche a été drastiquement imposée et les habitants ont reçu peu de soutien de la part de l'État. Des maladies et des parasites ont fait chuter les rendements agricoles. Cette baisse de la production a mené le Sikkim à compter sur les exportations de ses États voisins qui produisent de manière conventionnelle. Étant donné que les produits importés sont moins chers, le défi est grand pour les producteurs locaux qui n'arrivent pas à vendre leurs productions à un prix juste.

Tout n'est donc pas rose. L'agroécologie est une solution pour contrer les changements climatiques et est économiquement viable. Mais la transition doit se faire avec les acteurs de terrain, en fonction de leur réalité et de leurs besoins.

« L'agriculture intensive a détruit nos sols pendant des années. Passer d'un sol stérile à un sol vivant va prendre du temps! ». Ainsi, cette évolution doit être progressive, avec un réel accompagnement technique et financier pour les agriculteurs. La transition vers l'agroécologie est déjà lancée par de nombreuses initiatives et par les liens qu'elles tissent entre elles. « Les changements viendront du bas. Il faut que les politiques prennent le pas, soutiennent ces initiatives et garantissent la protection des sols. »

||| CÉLINE REDING ET ALAN WATTERMAN |||



1 Les propos en italiques sont issus de l'interview avec Julian Aterianus, maraicher à la coopérative Vent de Terre.

Sources:

- > Weiss Ludwig, Le conte de fée du «100% bio», Overblog, 29 décembre 2018
- > La région du Sikkim achève sa conversion au tout biologique, 24h, 23 septembre 2018
- > For Sikkim farmers organic farming is gradually becoming a bitter fruit, The indian express, octobre 2019

Reboiser, signe d'espoir et de prospérité

Au Burkina Faso, la vie des agricultrices et agriculteurs est de plus en plus difficile. Les changements climatiques et la surpopulation appauvrissent les sols tandis que la guerre et l'insécurité ont jeté sur les routes près de 500.000 réfugiés. Que faire face à tant d'enjeux entremêlés: sécuritaires, économiques, sociaux, environnementaux?

Agir localement avec les populations

Les associations Baobab, Apaf et Apad-Sanguié se sont associées à Autre Terre pour mettre en place un vaste programme de reboisement dans 6 localités de la région de Koudougou. Pour les 4.000 agricultrices et agriculteurs de ces villages, il s'agit de se former aux pratiques agroécologiques, de reboiser leurs parcelles et de créer des réserves naturelles qui préserveront la biodiversité. En quelques mois, ce sont déjà plus de 6.000 arbres qui ont été plantés et 10ha mis en réserve naturelle totale.

Un projet sur le long terme

A terme, ce sont 5.000 ha qui seront exploités en agroforesterie et 6 réserves naturelles créées. En perspective, de meilleurs rendements agricoles mais également d'autres sources de revenus issus de la nature: karité, néré, miel pourront plus aisément être collectés, transformés et revendus.

Lorsqu'on sait qu'un karité met 20 ans à entrer en fructification, on comprend que pour la population de la région de Koudougou, ce projet est avant tout un acte d'espoir dans un contexte plutôt morose. ❧

❧ LIONEL TIENEGA ET FULGENCE YAMEOGO ❧



**A terme,
ce sont
5.000 ha
qui seront
exploités
en agroforesterie
et 6 réserves
naturelles
créées.**

Cérémonie de début des reboisements en août 2019 dans la région de Koudougou.



L'action d'Autre Terre

- ▶ Formations et accompagnement en agroécologie
- ▶ Renforcement de la filière « karité »
- ▶ Reboisement
- ▶ Sensibilisation du public scolaire

40
écoles
accompagnées
et sensibilisées
à la protection de
l'environnement



**Transmission
des compétences**
Qui de mieux que l'agricultrice
ou l'agriculteur pour en former
et en sensibiliser d'autres?
C'est le pari du projet qui
encourage la transmission
de compétences de
« pairs à pairs » ...

6.000
arbres
et arbustes
replantés
en 2019!



Le baromètre des agricultures familiales 2019 est sorti

Les agricultures familiales sont celles qui rassemblent le plus de productrices et producteurs dans le monde. Elles travaillent à petites échelles mais n'en sont pas moins professionnelles. Toutefois, sont-elles durables? Quelle place font-elles aux jeunes? Comment doivent-elles envisager l'enjeu de la digitalisation: les outils modernes leurs sont-elles forcément bénéfiques? Apprenez-en plus dans ce baromètre. Commandez votre exemplaire (gratuit) dès à présent via:

info@autreterre.org



Le groupe Terre fête ses 70 ans!

Créée en 1949, Terre avait initialement pour but d'aider les personnes les plus démunies en Belgique. Dès les années 60, le groupe prend un caractère international en finançant (grâce à la vente de vieux papiers) des projets en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie. Aujourd'hui, le groupe compte 400 collaborateurs et une dizaine d'entreprises, pour la plupart actives dans le recyclage. Cet anniversaire est l'occasion de mettre en avant le modèle de l'entrepreneuriat social que le groupe Terre développe au travers de toutes ses activités.



Foire aux semences à Tenkodogo - Burkina Faso

Fin novembre, pour la première fois au Burkina Faso, s'est déroulée la Foire Ouest Africaine des Semences Paysannes, organisée par Autre Terre et d'autres partenaires. Les paysannes et paysans ont pu échanger librement leurs semences, débattre lors de conférences thématiques, se former et participer au plaidoyer ouest africain en faveur d'une protection du patrimoine semencier paysan.



Agenda

Rejoignez les Brigades d'Actions Paysannes



Découverte

L'ECMS vous invite à découvrir son nouveau film pédagogique

Del campo al plato («Du champ à l'assiette») est proposé aux écoles du secondaire dès la 1ère année. Ce film a pour but de présenter des initiatives innovantes en matière d'alternatives agricoles et d'économie sociale dans les pays du Sud. L'agroécologie y apparaît comme une solution pour lutter contre la faim et instaurer un système agricole juste et durable.

Visionnez dès à présent le film sur notre chaîne youtube «Autre Terre ONG».



Depuis plusieurs décennies, l'agriculture paysanne subit des attaques venant tant de la sphère publique que de la sphère privée. Heureusement, des citoyens et citoyennes agissent! Les BAP sont composées de bénévoles qui se mobilisent quand une agricultrice ou un agriculteur a besoin d'aide (récolte, accident, imprévu, etc.).

Envie de mettre les mains dans la terre? Inscrivez-vous à leur newsletter et rejoignez le groupe Facebook de votre région pour connaître le prochain chantier!



Plus d'infos: <https://brigadesactions paysannes.be/>



Le magasin éphémère devient « Planète R »

En septembre 2018, trois associations, membres du groupe Terre, ont uni leur énergie pour ouvrir un magasin dédié à la vente d'objets de récupération (textile, brocante, livres, meubles et jouets).

Le concept a plu au public liégeois, ce qui a poussé les trois associations à pérenniser le projet.

Profitez des soldes de janvier pour découvrir notre magasin Planète R!

Boulevard Raymond Poincaré,
103 4000 Liège
Du lundi au samedi de 10h à 18h
Contact: 04/263.60.22

DEVENIR BÉNÉVOLE

L'implication de nombreux volontaires est indispensable pour réussir les divers événements organisés par Autre Terre.

+32 4 240 68 46

Autre Terre

ONG du groupe Terre



Les arbres fixent les terres,
favorisent l'infiltration de l'eau,
créent un microclimat favorable au vivant et
contribuent à la fertilisation naturelle des sols

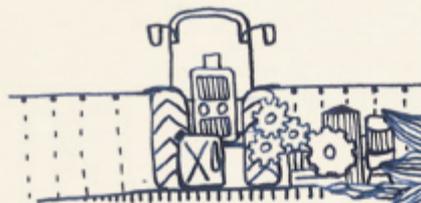
Autre Terre Magazine
est une publication destinée
à promouvoir l'économie
sociale et solidaire
à travers des initiatives ainsi que
des réflexions du Nord
et du Sud.

Abonnement
gratuit sur simple
demande

Autre Terre,
4^e avenue, 45
4040 Herstal – Belgique
T +32 (0)4 240 68 48
E info@autreterre.org

Le labour profond
et l'usage de produits
chimiques détruit la
biodiversité des sols

L'humain est un jardinier
pour la planète et pour
lui-même



Les racines et la biodiversité
favorisent l'infiltration
de l'eau en profondeur
et freinent l'érosion



Une bonne protection
du sol maintient son
humidité et le protège
des rayons UV

Les eaux souterraines
sont une réserve précieuse
à protéger

Retrouvez-nous sur



www.autreterre.org